

N° ISSN - 0249 - 9266

N° 42 - MARS 1991

EDITORIAL

Plus que jamais : LA PAIX !

Nous venons de vivre une période tragique.

Pour les déportés, internés et les familles de disparus de la guerre 1939-1945, ce fut le rappel douloureux que l'humanité restait menacée

La leçon que pour ma part je dégage de cette guerre, c'est qu'il faut régler les problèmes qui se posent dans cette région du proche et moyen Orient, séquelles de la deuxième guerre mondiale.

Veiller à ce que, dans le respect des peuples, puissent se développer de nouveaux rapports et aussi la solidarité et l'amitié, gages de paix.

Que notre solidarité et notre amitié s'affirment le 21 avril prochain, à notre Assemblée générale.

Le Président : Léon BERODY

21 AVRIL 1991 Salle Polyvalente, à St.GOIN ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE

Ordre du jour:

à 10 Heures: ouverture par le Président Bérody

Rapport d'activité, par Cl. Laharie, Secrétaire général

Rapport de trésorerie, par S. Cambarrat, trésorière

Le point, sur les projets du Monument commémoratif du camp de Gurs
et du Musée-mémorial de Rivesaltes

Election du Comité directeur et du Bureau

Projection du film "LES INDESIRABLES" d'Elsbeth Kasser

(voir page 9)

à 12 Heures 30:

Dépôt de gerbes au cimetière du camp

à 13 Heures, REPAS AMICAL, au restaurant de l'HOPITAL ST.BLAISE

ATTENTION : la commune de ST.GOIN se situe sur l'ancienne route des villages d'Oloron à Navarrenx

I N V I T A T I O N des maires des villes de
FREIBURG, HEIDELBERG, KARLSRUHE, MANNHEIM et PFORZHEIM

DIMANCHE 28 AVRIL 1991 à GURS

CEREMONIE à l'occasion de la JOURNÉE- SOUVENIR DES DEPORTES

10 H -- Messe à l'église de Gurs

11 H -- Cérémonie au cimetière, dépôt de gerbes, discours

12 H. -- Vin d'honneur

ANCIENS des BRIGADES INTERNATIONALES

Dans notre n° 41 de décembre 1990, nous signalions l'opinion de notre ami Eugénius SZYR, de Varsovie, qui remarquait que "dans le bulletin, on parle très peu au sujet des milliers d'anciens combattants des Brigades internationales internés dans le camp de Gurs depuis février 1939". C'est vrai, mais, pour publier, il faut avoir des écrits, des récits, des textes les contributions des anciens Brigadistes sont rares, et même inexistantes. C'est donc à eux que nous faisons appel dans ce sens mais, en attendant, nous passons ci-dessous quelques extraits du livre de Claude Laharie "Le Camp de Gurs" qui traite de toutes les catégories d'internés.

" UN groupe particulier : les "INTERNATIONAUX"

Les hommes venus des cinq parties du monde pour combattre aux côtés des Républicains espagnols, entrent à Gurs à partir du 20 avril 1939. Pour l'essentiel, ils proviennent d'Argelès où ils avaient conservé leurs structures militaires et leur organisation en groupes, sections et compagnies.

Ils constituent l'ensemble le plus original de la population internée. Le mieux connu aussi, car plusieurs études leur ont été consacrées; l'administration du camp, qui les considère comme des hommes dangereux, les surveille de près et les évoque fréquemment dans ses rapports; et eux-mêmes ont souvent publié, par la suite, des mémoires dans lesquelles "l'étape gursienne" est largement mentionnée.

ORIGINE GEOGRAPHIQUE

(...) L'analyse des archives gursiennes révèle (...) que 60 pays étaient représentés. Transférés à Gurs en avril et mai 1939 des camps d'Argelès et de Saint-Cyprien, les 6 808 volontaires sont internés dans les îlots G, H, I et J. Ils forment, jusqu'à leur départ, le groupe le plus nombreux du camp.

Pendant la guerre civile, 35 000 "internationaux" avaient lutté aux côtés de l'Armée républicaine, 5.000 environ étaient tombés au cours des combats et près de 12.000 Français, Belges, Anglais, Américains, Suisses, Suédois et Danois avaient rejoint, en novembre 1938, leur pays d'origine. Les "internationaux" de Gurs ne constituent même pas la moitié de tous les autres. On s'en est parfois étonné, puisque le "cent d'accueil" béarnais est censé avoir rassemblé tous les réfugiés brigadistes. La raison de cette absence partielle tient au fait que, après la dissolution officielle des Brigades, nombre d'"internationaux" avaient continué la lutte sur le front madrilène, ou bien avaient trouvé refuge dans un pays démocratique. Les Gusiens ne correspondent donc qu'à ceux qui avaient été pris dans l'exode de janvier-février 1939 et rassemblés dans les camps du Roussillon.

Il s'agit presque exclusivement de ressortissants de pays à régime totalitaire, dans lesquels ils ne peuvent pas retourner, sous peine d'être immédiatement pourchassés et emprisonnés.(...)

Les neuf-dixièmes des "Internationaux" de Gurs sont des Européens, les groupes les plus nombreux appartenant soit à des états où la dictature s'est installée depuis de longues années (dès 1922 en Italie, dès 1926 en Pologne) soit à des nations étouffées par le nazisme (Allemagne, Tchécoslovaquie et Autriche). Il existe donc un lien direct entre leur présence en Espagne, puis à Gurs, et la nature antidémocratique de leur pays. Cette remarque n'est pas seulement justifiée pour les cinq états déjà cités, mais aussi pour ceux qui sont représentés par un groupe rassemblant plus de cent individus: la Yougoslavie, opprimée par le régent Paul, la Hongrie par les "les croix fléchées" de Horthy, le Portugal par Salazar, la Roumanie par le roi Carol.

L'importance des principaux groupes ethniques ne doit rien au hasard. Les Polonais et les Italiens avaient été, avec les Français, les premiers à être invités, dès 1936, à rejoindre les rangs des Brigades à l'appel de Stéphan Wyszniowski, Luigi Longo et Pierre Rebière. Par la suite, les premières organisations "internationales" milices, centuries et bataillons, qui devaient, au cours de la guerre, devenir les brigades Dombrowski, Garibaldi, Thaelmann, Gotwald, étaient surtout composées de Polonais, d'Italiens, de Tchécoslovaques. Quant aux apatrides (Allemands, Autrichiens, Sudètes et Tchèques déchus de leur nationalité pour motif racial), si leur nombre n'est pas très élevé, il faut surtout retenir leur présence à Gurs dès le début de l'histoire du camp. "

(à suivre prochain n°).....

UN Monument aux 7 000 Juifs des Brigades internationales

Dans notre n° 38 de MARS 1990, nous avons publié un communiqué de l'Association des Combattants Volontaires juifs belges en Espagne, pendant la guerre civile, annonçant l'inauguration, le 25 mars 1990

d'un Monument aux 7000 combattants juifs pendant la guerre civile en Espagne

*Voici quelques informations complémentaires extraites
du journal "Le SOIR de Bruxelles" du 23 janvier 1990.*

Cette inauguration a effectivement eu lieu à Barcelone, le 25 mars 1990, sur le Montjuïc, où de nombreux juifs furent exécutés et inhumés en des temps d'intolérance. En 1992, des Juifs du monde entier y afflueront pour commémorer le 500^e anniversaire de l'expulsion d'Espagne de leurs coreligionnaires, en 1492.

Cette réalisation est due à l'initiative de Dov LIEBERMANN qui, à près de 80 ans, est toujours jaillissant d'idées comme l'eau d'une source dans le désert, nous a exposé qu'une part de son inspiration est venue de ce 500^e anniversaire. Déjà les Autrichiens ont élevé un monument à leurs "brigadistes", en 1988 à Barcelone. Les Soviétiques ont fait de même à Madrid. Les Juifs, à leur tour, se devaient de ranimer la mémoire de leurs combattants qui, en 1936, marquèrent le premier retour juif en Espagne, quelques 445 ans après l'expulsion décrétée par les Rois catholiques.

Jusque-là, la communauté juive interdisait formellement à ses membres de se rendre en Espagne. Si 7000 d'entre eux y vinrent, ce fut les armes à la main pour combattre le fascisme espagnol et ses alliés nazi et mussolinien.

L'érection du Monument au Montjuïc a été patronnée par l'Union des Anciens Résistants juifs de Belgique et par un Comité d'honneur où, avec Willy Brandt, ancien chancelier de la R.F.A., voisinent notamment Simone Veil, Jean Gol, Georges Schnek, Président du Consistoire de Belgique, le Maire de Barcelone, le Prix Nobel Elie Wiesel.

La stèle porte, en son centre l'étoile des Brigades, à trois angles extérieurs obtus, en granit de couleur claire. Dov Liebermann y a ajouté trois ailes de marbre noir en sorte que l'ensemble ait la forme de l'étoile de David. Sur deux de ses ailes sont gravés des textes de Haïm Herzog, président de l'Etat d'Israël et de Luigi Longo, inspecteur général des Brigades.



Dov LIEBERMANN

UN OUVRAGE ESSENTIEL POUR L'HISTOIRE DU CAMP DE GURS

OKTOBERDEPORTATION 1940

Die sogenannte "Abschiebung" der badischen und saarpfälzischen Juden in das französische internierungslager Gurs und andere Vorstationen von Auschwitz.

50 Jahre danach zum Gedenken
Herausgegeben von Erhard R. Wiehn
Hartung-Gorre Verlag Konstanz

Professor Dr. Erhard R. Wiehn, M.A. (Konstanz) Zur Oktoberdeportation 1940 und ihren Folgen	33
Professor Dr. Paul Sauer (Stuttgart) Die Deportation der badischen Juden nach Südfrankreich	65
Lic. phil. Jacques Picard (Bern) Ein Paket aus der Schweiz - Die jüdische Hilfsaktion für Gurs und die politische Lage der Juden in der Schweiz 1940-1942	73
Karl Schatz (Gottmadingen) Gurs zum Gedenken	105
Dr. med. Eckhardt Friedrich (Konstanz) "Zu erinnern und nicht zu vergessen" - Zur Geschichte der Gailinger Juden und wie mit ihr umgegangen wird	131
Berty Friesländer-Bloch (Speicher) Unsere Deportation am 22. Oktober 1940	151
Reinhild Kappes (Singen) Die Deportation der Juden aus Singen	161
Trudy Rothschild (New York) Die Verfolgung der badischen und pfälzischen Juden	167
Hugo Schriesheimer s.A. (Kreuzlingen) Die Hölle von Gurs - Das Ende der badischen Juden	181
Richard Liebermann s.A. (Konstanz) Lagerskizzenheft	195
Gertrud Friedberg-Kaufmann s.A. (Freiburg) Stimmungsbilder aus den Ilots	211
Louis Dreyfuss (Breisach) Überleben in Frankreich 1940-1945	223
Gerhard Brändle (Pforzheim) Von Gurs nach Auschwitz	237
Josef Werner (Karlsruhe) Die Deportation nach Gurs	251
Dr. Arno Weckbecker, M.A. (Hamburg/Seoul) Die Deportation der Heidelberger Juden	323
Oskar Althausen (Mannheim) Die Deportation und Camp de Gurs überlebt	343
Dr. med. Eugen Jizchak Neter s.A. (Degania) Erinnerungen an das Lager Gurs in Frankreich	375
Schlomo Marcus, M.L.S. (Yeruham) Dr. med. Eugen Jizchak Neter in Gurs und Israel	401
Professor Dr. Walter Schmitthöner (Freiburg) Maria Krehbiel-Darmstädter (1892-1943)	409
Dr. med. Ludwig Mann s.A. (Mannheim) Heldentum in Gurs	419
Rabbiner Jehuda Leo Ansbacher (Netania) In Frankreich 1940-1943	429
Dr. Siegfried Pinchas Rothschild (Jerusalem) Einige Erinnerungen an das Lager Gurs	439
Irit Salmon (Jerusalem) Works from Gurs	447
Dr. med. Eugen Fried s.A. (Landau/Straßburg) "...verscheucht wie ein getretener Hund"	489
Professor Dr. Hans-Walter Herrmann (Saarbrücken) Die Deportation nach Gurs	493
Professor Dr. Erhard R. Wiehn, M.A. (Konstanz) Zur Bürckel-Aktion in Kaiserslautern	511
Margot Wicki-Schwarzschild (Reinach) Gurs - aus Kinderperspektive	527
Hannelore Wicki-Schwarzschild (Emmenbrücke) Auch mir steigen Erinnerungen auf	555
Elsbeth Kasser (Zürich) Aus meinem Erleben im Lager von Gurs 1940-1943	567
Rabbiner Jehuda Leo Ansbacher (Netania) Eine Neila-Predigt vor 50 Jahren	577

Cet ouvrage d'un millier de pages contient trente témoignages différents sur la déportation des 6500 Juifs allemands qui, les 22, 23 et 24 octobre 1940 furent expulsés de chez eux, en Pays de Bade, de Sarre et de Palatinat, et expédiés au camp de Gurs. Plus de 400 pages de documents sont annexées aux témoignages.

Il s'agit là de l'ensemble le plus important et le plus remarquable publié jusqu'à ce jour sur la sinistre "Opération Bürckel".

Parmi les anciens internés qui ont accepté de fournir à Erhard Wiehn leur témoignage, notons plusieurs adhérents de l'Amicale, parmi lesquels Oscar Althausen, membre de la Présidence

Nous publions ci-contre la liste des témoignages, ainsi que le titre de chacune des 30 contributions.

* * *

Merci à nos amis d'Heidelberg de nous avoir transmis cette documentation.
L'Amicale.

**ASSEMBLEE GENERALE
DE L'AMICALE DU CAMP DE GURS
à SAINT-GOIN, le 21 avril 1991**

**FICHE d'INSCRIPTION
à renvoyer**

à l'AMICALE du CAMP DE GURS
12 rue René Fournets
64000 PAU

AVANT LE 4 AVRIL 1991
=====

Nom:

prénom:

adresse:

Je participerai à l'Assemblée générale du 21 avril 1991

Je vous prie de réserver à mon nom:

Chambres avec W.C et douche ou bain	Chambre	
	1 personne	2 personnes
HOTEL CENTRAL, 15 rue Léon Daran - PAU	180 Frs	198 Frs
Nuit du samedi 20 au dim. 21/4		
Nuit du (à préciser) (petit déjeuner: 30 F. p/personne)		

HOTEL BOURBON, 12 Pl. Clémenceau - PAU	180 Frs	240 Frs
Nuit du samedi 20 au dim. 21/4		
Nuit (à préciser) (petit déjeuner: 25 F. p/personne)		
=====		
REPAS du DIMANCHE 21/4 à 13 H. au restaurant de l'HOPITAL ST.BLAISE (vin et café, tout compris) Nombre de personnes	100 Frs	
=====		
TRANSPORT EN CAR SPECIAL (à charge de l'Amicale) départ de PAU, 21/4 à 9 H. devant l'Hôtel BOURBON itinéraire: PAU, OLORON, ST.GOIN, GURS, HOPITAL St.BLAISE, PAU retour à PAU vers 18 H.	Nombre de personnes	

voir au verso les plans de situation des hôtels

TOUT CONFORT
BAR - SALON
TELEVISION
PARKING

28 chambres

Hôtel

Central

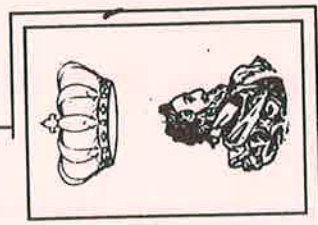
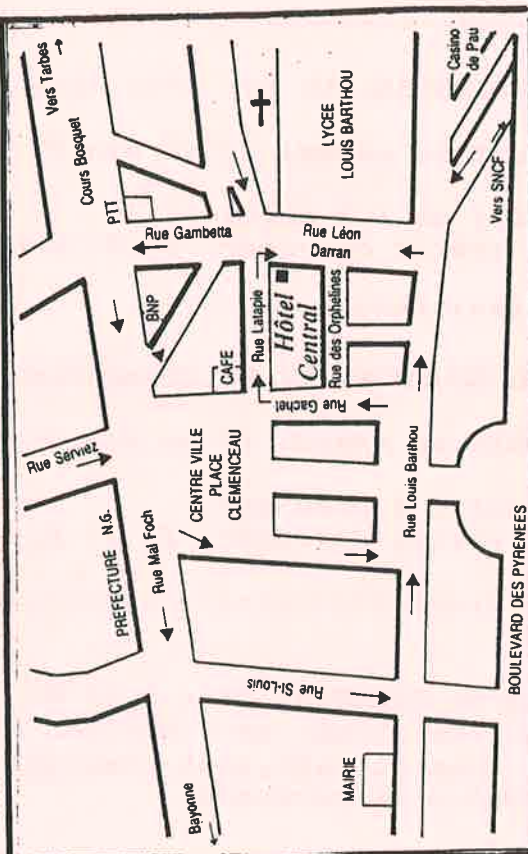
S.A.R.L.

★★ NN

CENTRE VILLE

Tél. 59 27 72 75

15, Rue Léon-Daran - 64000 PAU
(Rue de la Poste - Face Lycée Louis-Bartou)



Hôtel ★★

LE BOURBON

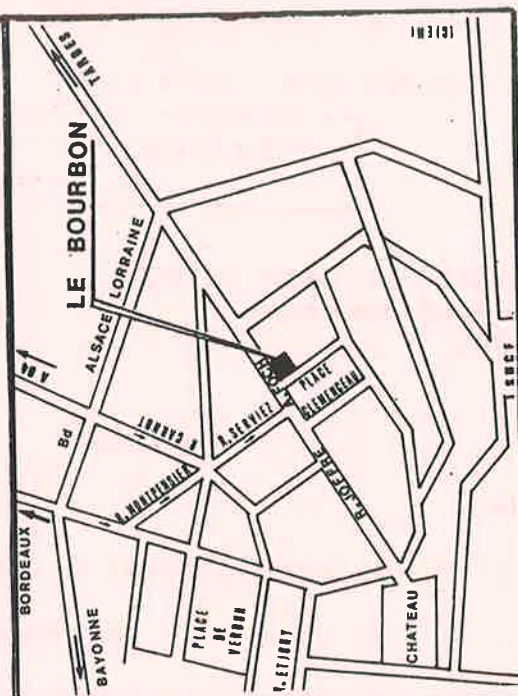
34 chambres simples et doubles
grand confort, insonorisées.

12, place Clémenceau

Tél. 59 27 53 12

Fax 59 82 90 99

Proximité Restaurants - Snacks
Commerces - Loisirs - Bus
Parking gardé en face.



LES MONUMENTS du camp de NOË

Notre ami Wilhelm GANS, auteur du livre "Silence, on tue" nous a écrit, à propos du camp de NOË. C'est avec plaisir que nous publions ci-dessous l'essentiel des informations qu'il nous donne.

(...) Dans mon livre, "Silence, on tue" je déplorais qu'aucun monument ne perpétuait le souvenir des camps en Haute-Garonne. Leur nombre ne le cédait pourtant en rien à ceux du camp de Gurs, puisque ce soit-disant camp-hôpital "hébergeait" surtout des vieillards et des grands malades. Il en résultait la mortalité suivante:

Gurs: 1 200 pour 15 000 internés, soit 1 sur 12

Noë: 160 (chiffre concernant uniquement les israélites) soit 1 sur 10,7

et ne parlons pas des déportés !...

A ma surprise, un lecteur américain inconnu m'a signalé l'existence de deux monuments commémoratifs, érigés au cimetière de Noë, après mon passage sur le site. Il a eu l'amabilité de m'adresser quelques photographies dont je vous transmets quelques unes en espérant qu'il sera possible de les (...) passer sur le bulletin de l'Amicale de Gurs.

(...) j'ai reçu des détails sur les stèles par M. Eric MALO qui a présenté une thèse très fournie et intéressante sur Noë, à la Faculté de Toulouse, thèse dont je recommanderais la lecture à tous ceux qui essaient de garder vivante la mémoire de nos chers disparus.

(...) - le premier, dédié aux patriotes, porte l'inscription:

"je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger" (Pascal)

Il a été inauguré dans les années.50, par MM. THOREZ et DOUMENQ, grâce à M. SCHMIR des USA.

- le deuxième mentionne les 160 noms des internés juifs, morts dans ce camp, avec la citation :
"je voudrais pleurer jour et nuit ceux qu'à vos succomber la fille de mon peuple"

(Jérémie VIII/23)

Celui-ci a été réalisé grâce à la communauté israélite de Manheim et la Sté Goldschmit, en collaboration avec la commune de Noë. Il a été inauguré en octobre 1985 et porte les noms des juifs morts dans ce camp. La liaison avec la commune de Noë a été effectuée par M. Oscar ALTHAUSEN. (...) A l'inauguration assistaient, en outre M. Werner NACHMANN, Président du conseil Central des Juifs d'Allemagne Fédérale ainsi que les autres personnalités indiquées dans la liste ci-jointe "(1)

(...) "Je serais content, si ces données et les photos pouvaient apporter une note complémentaire et réveiller le souvenir de tous ceux qui ont disparu ou été déportés si discrètement que cela a pratiquement passé inaperçu : Nuit et brouillard !"

Wilhelm GANS

← ci contre, photo d'une partie des monuments du camp de Noë



(1) cette liste est trop longue pour être publiée dans ce bulletin et nous nous en excusons. N.D.L.R.

MEMORANDUM

du 28 mai au 7 juin 1991, aura lieu à Cracovie un colloque sur le patrimoine culturel européen, à l'initiative de la Conférence pour la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE). Réunie à Paris en novembre 1990, la CSCE a insisté sur l'importance de cette initiative ouverte aux "représentants des gouvernements ainsi qu'à des spécialistes et à des personnalités oeuvrant dans le domaine de la culture". Compte tenu de l'importance qu'a la préservation de lieux de mémoire, la FNDIRP vient de mettre au point un mémorandum (1) intitulé:

Les sites des Camps de concentration nazis, hauts lieux du patrimoine historique pour une Europe de la paix et du respect de la dignité humaine.

Ce document, (publié in-extenso dans "Le Patriote Résistant" n°617 de mars 1991) est trop long pour être publié dans notre modeste bulletin, mais en voici quelques extraits:

(...) La réunion de Vienne de la CSCE prévoit la tenue d'un **"Colloque sur le patrimoine culturel"** à Cracovie (28 mai-7 juin 1991). Dans l'ordre du jour de ce colloque, figure l'examen "des possibilités d'améliorer entre autres par une coopération et des efforts conjoints, la protection et la préservation de ce patrimoine, y compris les monuments et objets historiques, culturels et religieux"

En vue de sauvegarder le plus efficacement et le plus dignement possible ces lieux de mémoire irremplaçables, il ressort (...) que la meilleure condition consisterait à **classer le patrimoine historique des principaux camps nazis construits en Allemagne et dans les pays occupés, dans le cadre du "Patrimoine culturel européen."**

Un tel classement revêtirait une signification morale par la reconnaissance officielle et collective de la valeur de ce patrimoine historique commun. Non soumis aux évolutions politiques nationales, il garantirait pour l'avenir le respect d'une attitude de principe: préservation des lieux et engagement à ce que la spécificité des crimes hitlériens commis dans le système concentrationnaire soit rigoureusement respectée, tant dans les vestiges eux-mêmes que dans le contenu des musées et monuments qui y sont ou pourront y être adjoints, afin que la barbarie nazie ne puisse être atténuée ou occultée en quoi que ce soit. (...) Ces lieux de mémoire ne sauraient en aucun cas devenir les enjeux de luttes politiciennes. En déclarant hautement que les camps nazis relèvent de ce "patrimoine culturel européen", les Etats intéressés montreraient solennellement que la préservation des camps nazis pour la postérité constitue un devoir sacré de chaque Etat concerné à l'égard de l'ensemble des autres états européens. Réciproquement chaque Etat européen acquerrait un droit de regard sur la pratique des autres Etats dans ce domaine. En raison du brassage des nationa-

lités dans les camps nazis sur l'ensemble du continent européen, cette conception pourrait seule refléter légitimement l'égalité de tous les internés dans la souffrance et dans la lutte, en situant la responsabilité des lieux de mémoire au-delà du cadre national qu'ils avaient su dépasser dans l'esprit du patriotisme le plus pur.

Dans le même ordre d'idées, mais de manière spécifique, se pose la question de l'avenir des **archives des camps nazis** rassemblées à Arolsen (RFA). Elles ont leur place dans le **Patrimoine culturel européen** au même titre que les camps eux-mêmes, puisqu'elles étaient parties intégrantes du système concentrationnaire. Il serait souhaitable que ces archives détenues par le Service international de recherches (SIR) et gérées par la Croix-Rouge internationale conformément à l'accord conclu en 1955 (...) continuent à bénéficier d'une protection internationale, lorsque la mission humanitaire du SIR sera achevée. Il conviendrait alors que soit étudiée la possibilité d'une ouverture aux historiens et aux chercheurs.

(...) Les gouvernements des pays qui participent activement à ces travaux d'une importance capitale pour l'avenir de l'Europe et du monde, et qui ont bien voulu y associer les organisations non gouvernementales concernées que sont les organisations de survivants, marqueraient par la reconnaissance de ce patrimoine historique la valeur morale primordiale qu'ils attachent à la pérennité du souvenir de la lutte pour la dignité qui fonde notre culture actuelle et celle de demain.

Février 1991

La Vie de l'Amicale

NOS PEINES :

KOCH Walter,

qui était domicilié à AGEN ancien Brigadiste interné au camp de Gurs, d'origine autrichienne, est décédé le 1^{er} janvier 1991, selon le faire-part que nous a adressé Mme Angèle MAURER

CANCER Pascal,

qui était domicilié à AUBERVILLIERS, ancien combattant républicain espagnol, est décédé en décembre 1989. Nous l'apprenons tardivement par sa fille ;

A Mme KOCH et Mme CANCER ainsi qu'à leur famille, l'Amicale adresse ses plus sincères condoléances.

DANS NOTRE COURRIER :

Nous apprenons que Mme Sabine ZEITOUN, adhérente de l'Amicale, exerce les fonctions de Directrice du C.H.R.D (Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation) de LYON, 14 avenue Berthelot, 69363 LYON CEDEX 07 C'est avec plaisir que nous ferons parvenir notre Bulletin au C.H.R.D.

VISITES DU CAMP

Claude Laharie, notre secrétaire général, a été sollicité par M. Cazetien Maire de Mourenx, pour faire visiter le camp à plusieurs classes primaires de sa ville. Ce qui a été fait le 11 mars. D'autres suivront;.

COTISATIONS 1991

Avec les vœux de l'Amicale, notre trésorière a adressé, en début d'année, à chacun de ses adhérents, la carte de l'Amicale pour 1991, en rappelant que la cotisation restait fixée à 50 frs. Elle demande à ceux qui ne l'ont pas encore fait, de bien vouloir régler cette cotisation au plus tôt en adressant le chèque correspondant au siège. Merci d'avance !

Le film d'Elsbeth KASSER " LES INDESIRABLES

sera, comme indiqué en première page, projeté à la fin de notre Assemblée générale du 21 avril. C'est un film digne et émouvant sur la misère gursienne, entre l'hiver 1940 et l'hiver 1942, réalisé à partir des dessins, gravures et aquarelles offerts par les artistes internés, à Elsbeth Kasser, infirmière responsable de la baraque du "Secours suisse", à l'intérieur même du camp. (26 minutes)



Don du rabbin René KAPEL

imprimé par nos soins à Angoulême |
Le Dr. de la publication: L. Bérody |
C.P. 2 147 D 73 |

A la gare du PORTET-SAINT SIMON

(Haute Garonne)

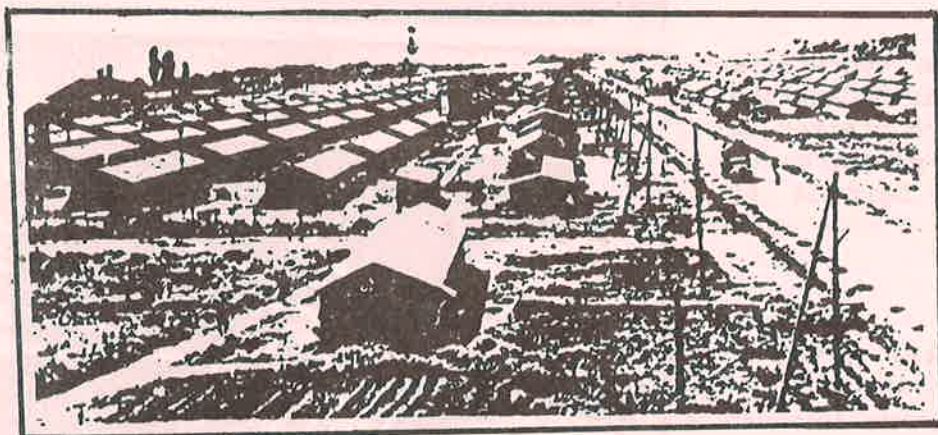
*

Le 13 janvier 1991, une stèle a été inaugurée
en commémoration de la déportation vers Auschwitz
en août et septembre 1942
de 910 Juifs -dont 42 enfants -internés dans les camps
de NOE et de RECEBEDOU

ou raflés dans les communes de Haute Garonne.

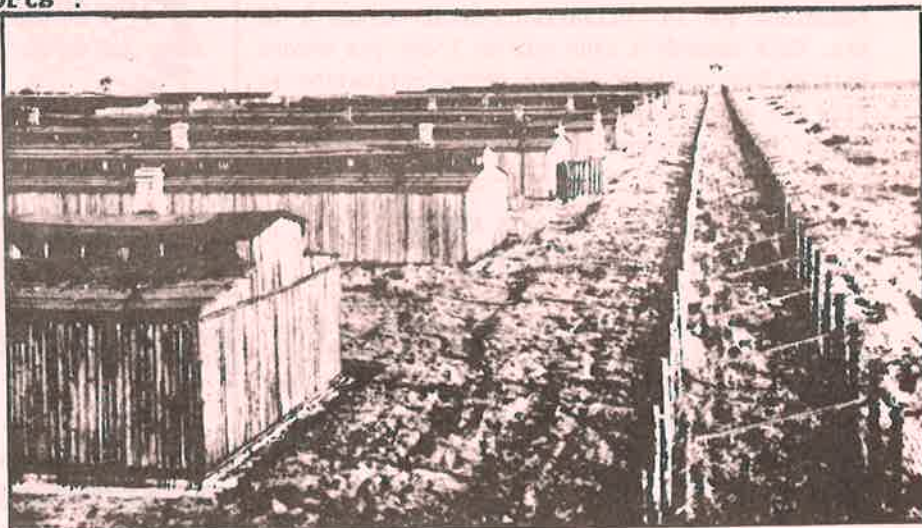
La cérémonie,présidée par MM.les Ministres
Lionel Jospin et André Méric,était organisée par
l'Association pour la Fondation MEMOIRE D'AUSCHWITZ
l'Amicale des Déportés d'Auschwitz et des camps de Haute
Silésie,les Associations B'NAI B'RITH de Toulouse
et la Municipalité de PORTET-SAINT-SIMON.

N' OUBLIONS JAMAIS
QU' EN FRANCE AUSSI



GURS...la plaine,des baraques à perte de vue
plus de 1 200 morts !

Etrange similitude
entre ces deux camps,
l'un en France,
l'autre en Allemagne.
C'était ça,l'univers
concentrationnaire



Majdanek... la plaine, des baraques à perte de vue.

AMICALE DU CAMP

DE GURS

1939 - 1944

Année 199⁹

NOM : VALLES

Prénoms : Emile

Adresse : 50 Rue Adoue

64000 OLORON

L'Adhérent

Président

ARTICLE PREMIER

L'Association dite « AMICALE DU CAMP DE GURS » fondée en 1980, a pour but de grouper les anciens internés dans ce camp ou leurs conjoints, ascendants, descendants ou autres membres de leurs familles.

Peuvent également être admis des membres bienfaiteurs et des membres honoraires soit en raison de l'aide apportée aux détenus du Camp, soit en raison de l'intérêt qu'ils portent à la vie de l'Amicale, à l'histoire ou à l'entretien du souvenir de ce Camp.

L'Amicale est indépendante des pouvoirs publics, des partis politiques et de toute religion. Elle se propose d'entretenir le souvenir du Camp, la solidarité entre ses membres, de défendre les intérêts moraux et matériels des survivants et des familles de leurs camarades disparus et d'agir pour les droits de l'homme et pour la paix contre toute forme de racisme et de fascisme.

AMICALE DU CAMP DE GURS

12, rue René-Fournets - 64000 Pau

C.C.P. BORDEAUX 4 104 13 V